

18 JANVIER 1977.-

77 10 1776

LA CHAUMETTE .-(23)
oooooooooooo

Heure : vers 01 H.

TEMOIN : M. PAIREAU Maurice, marié, un enfant. Né en 1931.
Machiniste RATP.

LIEU : village de LA CHAUMETTE, commune de BUSSIERES ST
GEORGES.

LES FAITS : Le témoin est seul dans sa maison de campagne
où il fait quelques travaux depuis deux jours. Il vient de
faire un belotte chez un voisin et rentre à pied chez lui.
Il a bu normalement et est parfaitement lucide.

Il arrive devant la porte, et au moment de mettre la clé
dans la serrure il ne sait pas ce qu'il se passe mais il
se trouve projeté dans un buisson, assis sur le talus, à
50 mètres de sa porte.

Juste au-dessus de lui, au-dessus des arbres environnants,
il voit un énorme nuage noir d'une vingtaine de mètres de
long, au milieu duquel il aperçoit 3 lumières juxtaposées
de couleur or. Chacune de la grosseur d'un bol et qu'il
appelle des yeux, semblent le regarder.

Il se sent en présence d'une intelligence qui le domine. Il
a peur " laissez moi me lever " dit-il. Il se redresse, fait
un pas au milieu du chemin, il se tourne vers les " yeux "
et il se trouve fixé au sol, pris par de grands tremblements
de la tête aux pieds " comme un prunier qu'on secoue." Il
sera dans l'incapacité de bouger jusqu'à la fin. Il ressent
un grand courant d'air accompagné d'un bruit d'un gros
ventilateur. (Durant toute la durée de l'observation le
soufflement et le bruit seront constant)

18

Le nuage noir dont les bords ondulent doucement, lui donnait l'impression d'être " un épervier charmant sa proie " (Au cours de l'enquête le témoin imite le rapace en étendant les bras et en ondulant des mains).

Les " YEUX " ont un mouvement de va-et-vient alterné. Les " YEUX " d'extrémités viennent occulter celui du centre " comme des ciseaux " ne laissant passer qu'une mince raie de lumière douce.

Le témoin les fixe, il a la sensation que des êtres sont à l'intérieur du nuage et qu'ils l'observent. Le témoin les "implore " en levant les bras : " Dites moi ce que vous voulez amenez moi, mais laissez mon foyer tranquille; je suis un pacifique; descendez me voir, je vous en supplie; qui êtes-vous ? Et il leur tend la main dans l'espoir d'en serrer une autre et d'être en face d'humains." Ses tremblements plus doux pendant qu'il parle deviennent plus forts après. Les pièces de monnaie qu'il a dans sa poche se mettent à tinter: " J'avais des vibrations plus ou moins fortement; c'était comme une réponse." Le témoin se voit entouré de tous côtés par des petits "moutons " ou " fleurs blanches " très belles et en ^{grande} quantité." C'était superbe; il y avait un très beau contraste avec le nuage noir."

Il observe sous le nuage, comme accroché une patte oblique de 4 m de long environ et de 20 cm de diamètre se terminant par une fourche vers le haut.

Puis les deux " YEUX " A et B disparaissent, de l'oeil central jaillit un faisceau lumineux blanc argenté qui éclaire le témoin et toute la largeur du chemin.

Au même moment, dans un bruit plus fort et un déplacement

d'air puissant (sorte de tourbillon) le " nuage " se rétracte et disparaît comme dans un entonnoir renversé. Le témoin revient alors " comme un sauvage " chez le voisin qui lui trouve les yeux hagards.

Il s'est écoulé $1\text{ h }1/4$ depuis son départ. Il gèle dehors, mais il n'a pas froid malgré qu'il ne porte qu'une simple veste.

Il a peur, son voisin le couche pour la nuit. Il dort mal et se réveille en pleurant. Il pleurera toute la journée en racontant son histoire qui l'obsède à des amis du village.

Il est incapable de dire combien de temps s'est écoulé pendant l'observation, pas plus qu'il ne peut dire ce qui ~~il~~ s'est passé entre la porte d'entrée et le talus où il s'est retrouvé assis.

Toute la journée le témoin est sous l'emprise de maux de tête et on lui met des compresses. Il se tient la tête entre les mains " matête ma éclater " dit-il. Le docteur appelé, il le trouve très choqué et lui donne des calmants. " Ils n'ont pas voulu me faire mal, dit-il, mais ils m'ont fait très mal".

Sur les lieux on ne trouve aucune trace de " moutons " ni autres, sinon l'endroit exact où il dit avoir été assis. Sa montre anti-magnétique n'est pas détraquée.

Le témoin ne s'intéressait pas aux O.V.N.I., n'y croyait pas, et n'avait rien lu sur le sujet. Il y croit à présent et il est complètement transformé. " Vous me prenez pour un fou, dit-il, mais je dis la vérité."

Il veut bien se prêter à une séance d'hypnose pour savoir ce qui s'est passé dans son trou de mémoire entre la porte et le talus du buisson. On a retrouvé la clé de sa porte dans sa poche. Aucune trace sur son corps. Il est très bouleversé de

son aventure et il a dormi une deuxième nuit chez son
voisin.

D'un tempérament gai d'ordinaire, c'est en pleurant qu'il
raconte son histoire. Il a fait la guerre, en a vu de toutes
les couleurs mais dit n'avoir jamais eu peur de cette façon.
Il est resté très impressionné. Ce qu'il a vu il l'a très
bien vu, il l'affirme.

ENQUETE CONDUITE UN JOUR APRES LES EVENEMENTS, les 19 et 20

JANVIER 1977

Par Gérard NICOULAUD.